faire qui ſe nomme, qui motive & raiſonne ſa critique; mais il ſe ravaleroit s'il s'occupoit de cette tourbe de détracteurs qui ne cenſurent que parce qu'ils ſavent n'être point entendus de ceux qui ſont à même de leur faire raiſon. Voudroit-il ſe mettre dans la triſte agitation de ce vieux tyran de la littérature, qui ſur les bords d'un lac helvétique éprouvoit des ſecouſſes convulſives au moindre ſon d'une voix qui blâmoit ſes écrits ou qui en louoit d'autres que les ſiens?

*Réflexions chrétiennes & politiques ſur l'état religieux, adreſſées à Mr. le marquis de ***.* A Vienne 1783; & ſe trouve à Liege, chez Lemarié. Broch. de 87 pag.

DEpuis quelque tems les écrivains oiſifs & tracaſſiers ne ceſſent de s'eſcrimer contre les religieux, croïant très-mal-à-propos flatter les vues des Souverains, qui pour avoir ſupprimé quelques maiſons, n'en ſont pas moins les amis & les protecteurs de l'état religieux en général. Ils ont pu vouloir en diminuer le nombre, en renforcer l'utilité & l'édification; ils n'ont jamais ſongé à les anéantir. L'auteur de ces *Réflexions* n'eſt point du nombre de ces détracteurs, & ſeconde les intentions des Monarques chrétiens en montrant ce que cet état préſente des avantages non-ſeulement à l'Egliſe mais encore à la ſociété civile. Il commence